

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

30 SEPTEMBRE - 6 OCTOBRE

« Vous avez été sanctifiés »

PAGE 3 • CANTIQUES : 125, 66

7-13 OCTOBRE

Ne soyons jamais
« en fureur contre Jéhovah »

PAGE 10 • CANTIQUES : 119, 80

14-20 OCTOBRE

Considérez-vous et encouragez-vous mutuellement

PAGE 18 • CANTIQUES : 124, 20

21-27 OCTOBRE

Réfléchis
au genre de personne qu'il te faut être

PAGE 23 • CANTIQUES : 61, 43





PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE

COUVERTURE : Proclamateurs du Royaume prêchant de maison en maison à Erap, un des nombreux villages de montagne isolés de la province de Morobe.

Population : **7 013 829**

Moyenne de proclamateurs : **3 770**

Moyenne de pionniers permanents : **367**

Moyenne d'études bibliques : **5 091**

Assistants au Mémorial en 2012 : **28 909**

Langues traduites : **14**



Au Mémorial, chaque proclamateur a accueilli en moyenne six invités.

ARTICLES D'ÉTUDE

■ « Vous avez été sanctifiés »

Étant voués à Jéhovah, nous avons été sanctifiés, ou mis à part pour le service sacré. Dans cet article, nous nous intéresserons à Nehémie chapitre 13. Nous examinerons quatre domaines dans lesquels nous devons rester saints.

■ Ne soyons jamais « en fureur contre Jéhovah »

Cet article examine cinq facteurs qui pourraient amener un chrétien fidèle à « entrer en fureur contre Jéhovah » (Prov. 19:3). Il donne ensuite cinq moyens de rejeter ne serait-ce que l'idée de rendre Dieu responsable de nos problèmes.

■ Considérez-vous et encouragez-vous mutuellement

■ Réfléchis au genre de personne qu'il te faut être

Le premier article montre comment nous aider mutuellement à tenir ferme malgré les difficultés. Le second montre comment résister aux tentations de Satan visant à détruire notre amitié avec Dieu.

À LIRE AUSSI

8 Questions des lecteurs

9 « Chaque jour Jéhovah porte la charge pour moi »

15 Parents, instruisez votre enfant dès son plus jeune âge

28 Élisha a vu des chars de feu. Et toi ?

31 Trésors d'archives



« VOUS AVEZ ÉTÉ SANCTIFIÉS »

« *Vous avez été lavés,
[...] vous avez été
sanctifiés* » (1 COR. 6:11).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Pourquoi rejeter les mauvaises
fréquentations ?

Comment soutenir les disposi-
tions théocratiques ?

Comment donner la priorité aux
choses spirituelles et préserver
notre identité chrétienne ?

TOUT Jérusalem en parle. Une salle du temple a été attribuée à un étranger bien connu. Les Lévitesses abandonnent leur poste. Au lieu de prendre la tête dans le domaine du culte, les anciens font du commerce le jour du sabbat. Et beaucoup de Juifs se marient avec des non-Juives. Voilà seulement quelques-unes des situations préoccupantes que Nehémia découvre lors de son deuxième séjour à Jérusalem après 443 av. n. è. (Neh. 13:6).

² Israël était une nation vouée à Dieu. En 1513 av. n. è., les Israélites souhaitaient vivement se soumettre à la volonté de Jéhovah. Ils ont déclaré : « Toutes les paroles qu'a dites Jéhovah, nous sommes prêts à les exécuter » (Ex. 24:3). Dieu les a alors sanctifiés, ou mis à part pour qu'ils deviennent son peuple. C'était un véritable honneur ! Moïse leur a rappelé 40 ans plus tard : « Tu es un peuple saint pour Jéhovah ton Dieu. C'est toi que Jéhovah ton Dieu a choisi pour devenir son peuple, un bien particulier, parmi tous les peuples qui sont à la surface du sol » (Deut. 7:6).

³ Au début, les Israélites se sont réjouis d'être une nation sainte ; malheureusement, cet enthousiasme n'a pas duré. Même si certains ont continué à servir Dieu, les Juifs en général préféraient donner l'impression d'être saints ou fervents plutôt qu'accomplir vraiment la volonté de Dieu. La deuxième fois que Nehémia est allé à Jérusalem, près d'un siècle s'était écoulé depuis qu'un reste de Juifs fidèles était revenu de Babylone pour rétablir le culte pur. Une fois de plus, le zèle de la nation pour les choses spirituelles s'affaiblissait.

1. Quelles situations préoccupantes Nehémia découvre-t-il lorsqu'il revient à Jérusalem ? (voir illustration du titre).

2. Comment les Israélites sont-ils devenus une nation sanctifiée ?

3. La deuxième fois que Nehémia est allé à Jérusalem, dans quel état la nation d'Israël se trouvait-elle ?

⁴ Collectivement, les Témoins de Jéhovah ont été sanctifiés par Dieu, comme l'avait été la nation d'Israël. Aussi bien les chrétiens oints que les membres de la « grande foule » sont saints, ou mis à part pour le service sacré (Rév. 7:9, 14, 15 ; 1 Cor. 6:11). Les Israélites ont finalement perdu cet état de sainteté devant Jéhovah. Aucun d'entre nous ne souhaite en arriver là. Alors, qu'est-ce qui nous aidera à rester saints et utiles à Jéhovah ? Dans cet article, nous considérerons quatre éléments que l'on retrouve en Nehémia chapitre 13 : 1) rejeter les mauvaises fréquentations, 2) soutenir les dispositions théocratiques, 3) donner la priorité aux choses spirituelles et 4) préserver notre identité chrétienne. Examinons à présent chacun de ces points.

REJETONS LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

⁵ *Lire Nehémia 13:4-9.* Nous sommes exposés à quantité d'influences malsaines. Il n'est donc pas facile de rester saints. Prenons le cas d'Éliashib le grand prêtre et de Tobia l'Ammonite. Tobia était sans doute un fonctionnaire du roi de Perse qui travaillait à l'administration de Juda. Lui et d'autres se sont opposés à Nehémia, qui voulait rebâtir les murailles de Jérusalem (Neh. 2:10). Selon la Loi donnée par Dieu, un Ammonite n'avait pas le droit d'entrer dans le temple (Deut. 23:3). Or, le grand prêtre Éliashib a réservé une salle à manger du temple pour Tobia. Pourquoi donc ?

⁶ Tobia était un ami intime d'Éliashib. Tobia et son fils Yehohanân avaient tous deux épousé des Juives, et beaucoup d'Israélites parlaient en bien de Tobia (Neh. 6:17-19). De plus, un petit-

fil d'Éliashib s'était marié avec une fille de Sâballat, un ami de Tobia qui était gouverneur de Samarie (Neh. 13:28). Le fait que Tobia était un ami de la famille d'Éliashib explique en partie pourquoi ce dernier s'est laissé influencer par quelqu'un qui ne servait pas Jéhovah et qui s'opposait même à lui. En jetant tout le mobilier de Tobia hors de la salle à manger, Nehémia, lui, s'est montré fidèle à Jéhovah.

⁷ Comme nous faisons partie d'un peuple voué à Dieu, c'est avant tout à Jéhovah que nous devons être fidèles. Nous resterons sanctifiés seulement à condition de suivre ses principes justes. Ne laissons pas les liens que nous avons avec nos proches nous empêcher de respecter les normes divines. Les anciens se laissent guider par la pensée de Jéhovah, pas par leurs opinions ou leurs sentiments (1 Tim. 5:21). Ils rejettent tout ce qui pourrait les amener à perdre leurs bonnes relations avec Dieu (1 Tim. 2:8).

⁸ Rappelons-nous que « les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles » (1 Cor. 15:33). À un moment, Éliashib avait donné un bon exemple en soutenant pleinement la reconstruction des murailles de Jérusalem menée par Nehémia (Neh. 3:1). Mais la mauvaise influence de Tobia et d'autres l'ont finalement amené à ne plus être saint. Peut-être que certains de nos proches n'ont pas une bonne influence sur nous. Il est préférable de fréquenter des personnes qui nous poussent à avoir de bonnes habitudes, comme lire la Bible, assister aux réunions et prêcher. Nous aimons particulièrement nos proches qui nous encouragent à faire le bien.

4. Qu'allons-nous examiner dans cet article ?

5, 6. a) Qui étaient Éliashib et Tobia ? b) Pourquoi Éliashib s'est-il laissé influencer par Tobia ?

7. Que font les anciens et les autres membres de la congrégation pour rester sanctifiés ?

8. Que faut-il se rappeler concernant les personnes que nous fréquentons ?

SOUTENONS LES DISPOSITIONS THÉOCRATIQUES

⁹ Lire Nehémie 13:10-13. Au moment où Nehémie est retourné à Jérusalem, il semble que très peu d'offrandes parvenaient encore au temple. Privés de ce soutien, les Lévites se sont mis à travailler dans leurs champs et n'assumaient plus leurs tâches. C'est aux chefs adjoints que Nehémie a adressé des reproches. Manifestement, ces hommes ne remplissaient pas leur rôle : soit ils ne recueillaient pas la dîme qu'offrait le peuple, soit ils ne la faisaient pas parvenir au temple (Neh. 12:44). Nehémie a donc pris des mesures pour qu'on recueille la dîme. Il a demandé à des hommes de confiance de gérer les réserves du temple et d'organiser les distributions.

¹⁰ Quelle leçon tirer de cet épisode ? Gardons à l'esprit que nous pouvons honorer Jéhovah grâce à nos choses de valeur (Prov. 3:9). Lorsque nous faisons des offrandes en faveur de son œuvre, nous ne faisons que donner à Jéhovah ce qui lui appartient déjà (1 Chron. 29:14-16). Pensons-nous que nous n'avons pas grand-chose à offrir ? Dans ce cas, rappelons-nous que, s'il en a le désir, chacun peut donner, quels que soient ses moyens (2 Cor. 8:12).

¹¹ Pendant des années, une famille nombreuse a invité chaque semaine un couple de pionniers spéciaux âgés à partager un repas. Comme la famille comptait huit enfants, la mère disait souvent : « Quand il y en a pour dix, il y en a pour douze ! » Ce n'était peut-être pas grand-

9. Pourquoi les offrandes au temple avaient-elles cessé, et à qui Nehémie l'a-t-il reproché ?

10, 11. Que peuvent faire les serviteurs de Dieu pour favoriser le vrai culte ?



chose, mais les pionniers appréciaient beaucoup cette marque d'hospitalité. Et ils étaient en retour une source de bienfaits pour la famille. Grâce à leurs encouragements et aux faits qu'ils racontaient, les enfants se sont rapprochés de Jéhovah. Tous sont devenus serviteurs à plein temps.

¹² Autre leçon : Comme Nehémie, les frères nommés à une fonction sont les premiers à soutenir les dispositions théocratiques, et la congrégation tire profit de leur exemple. Les anciens imitent ainsi l'apôtre Paul, qui favorisait le culte pur et offrait de bons conseils. Par exemple, il a donné des suggestions sur la manière de faire des offrandes (1 Cor. 16:1-3 ; 2 Cor. 9:5-7).

12. Quel bel exemple les frères nommés à une fonction donnent-ils ?

DONNONS LA PRIORITÉ AUX CHOSES SPIRITUELLES

¹³ *Lire Nehémie 13:15-21.* Si nous nous laissons accaparer par les choses matérielles, nous risquons de perdre petit à petit nos bonnes relations avec Jéhovah. Selon Exode 31:13, le sabbat rappelait aux Israélites qu'ils étaient un peuple sanctifié. Ils devaient réserver ce jour pour le culte en famille, la prière et la méditation sur la loi de Dieu. Mais pour certains contemporains de Nehémie le sabbat était devenu un jour d'activité comme les autres. Et le culte n'avait plus la priorité. Face à ce constat, Nehémie a chassé les marchands à la fin du sixième jour et a fermé les portes de la ville avant le début du sabbat.

¹⁴ Que retenir de l'exemple de Nehémie ? Nous devrions laisser les affaires commerciales à la place qui leur revient. Autrement, nous risquons d'être distraits, voire partagés, surtout si nous aimons notre travail. Jésus nous a mis en garde contre le fait de servir deux maîtres (*lire Matthieu 6:24*). Nehémie était à l'aise financièrement, mais que faisait-il de ses journées à Jérusalem ? (Neh. 5:14-18). Au lieu de faire du commerce avec les Tyriens ou d'autres personnes, il se consacrait à aider ses frères et il cherchait à sanctifier le nom de Jéhovah. Aujourd'hui, les anciens et les assistants ministériels donnent la priorité au bien-être de la congrégation. Leurs frères et sœurs les aiment pour ce bel état d'esprit. Voilà pourquoi l'amour, la paix et la sécurité sont si présents dans le peuple de Dieu (Ézék. 34:25, 28).

¹⁵ Jéhovah ne demande pas aux chrétiens d'observer le sabbat. Cependant,

13. Que faisaient certains Juifs le jour du sabbat ?

14, 15. a) Que pourrait-il arriver si nous ne laissons pas les affaires commerciales à leur place ? b) Comment entrer dans le repos de Dieu ?

Paul a écrit qu'il « reste [...] un repos de sabbat pour le peuple de Dieu » et que « l'homme qui est entré dans le repos de Dieu s'est reposé lui aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes » (Héb. 4:9, 10). Les chrétiens peuvent entrer dans le repos de Dieu s'ils agissent en accord avec son dessein. Pour toi et ta famille, les réunions, la prédication et le culte familial sont-ils la priorité ? Si notre employeur ou nos associés ne respectent pas notre sens des priorités, il faut être fermes avec eux. Nous devons en quelque sorte fermer les portes de notre ville et chasser les Tyriens pour donner la priorité et l'attention voulue au service sacré. Gardons à l'esprit que nous avons été sanctifiés et demandons-nous : « Mon mode de vie montre-t-il que j'ai été mis à part pour servir Jéhovah ? » (Mat. 6:33).

PRÉSERVONS NOTRE IDENTITÉ CHRÉTIENNE

¹⁶ *Lire Nehémie 13:23-27.* À l'époque de Nehémie, des Israélites se mariaient avec des étrangères. Lors de la première venue de Nehémie à Jérusalem, les anciens s'étaient pourtant engagés par écrit à ne pas se marier avec des non-Juives (Neh. 9:38 ; 10:30). Après quelques années, Nehémie a constaté non seulement que les Israélites n'avaient pas tenu parole, mais aussi qu'ils étaient en train de perdre leur identité de peuple sanctifié par Dieu. Les enfants des étrangères ne savaient ni lire ni parler l'hébreu. En grandissant, allaient-ils se considérer comme des Israélites ? Ou plutôt comme des Ashdodites, des Ammonites ou des Moabites ? Comment pourraient-ils comprendre la loi de Dieu s'ils ne comprenaient pas l'hébreu ? Étant donné que leurs mères servaient de faux dieux, comment pourraient-ils apprendre à connaître Jéhovah et choisir de

16. Pourquoi l'identité du peuple de Dieu était-elle menacée ?

le servir ? Il était urgent que Nehémie prenne des mesures énergiques. Et c'est ce qu'il a fait (Neh. 13:28).

¹⁷ Quant à nous, il nous faut prendre des mesures pour aider nos enfants à développer leur identité chrétienne. Demande-toi : « Mes enfants parlent-ils correctement la "langue pure" qu'est la vérité biblique ? (Tseph. 3:9). Leurs conversations reflètent-elles l'influence de l'esprit de Dieu ou de l'esprit du monde ? » Ne te décourage pas si tu vois qu'ils ont besoin de s'améliorer. Il faut du temps pour apprendre une langue, surtout si les sources de distraction sont nombreuses. Sois conscient que tes enfants subissent d'énormes pressions. Utilise patiemment le culte familial et d'autres occasions pour les aider à développer des relations étroites avec Jéhovah (Deut. 6:6-9). Mets en valeur les bienfaits qu'on retire à être différent du monde de Satan (Jean 17:15-17). Efforce-toi de toucher leur cœur.

¹⁸ Au final, c'est à chaque enfant de choisir s'il servira ou non Jéhovah. Mais les parents ont un grand rôle à jouer. Ils peuvent entre autres donner le bon exemple, établir des limites claires et faire réfléchir sur les conséquences de telle ou telle décision. Parents, vous êtes les mieux placés pour préparer vos enfants à se vouer à Jéhovah. Ils ont besoin de vous pour développer puis préserver leur identité chrétienne. Cela dit, n'oublions pas que chaque chrétien doit veiller à garder ses « vêtements de dessus », c'est-à-dire les qualités et les normes qui caractérisent les disciples du Christ (Rév. 3:4, 5 ; 16:15).

17. Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à développer des relations étroites avec Jéhovah ?

18. Quel rôle important les parents ont-ils à jouer ?



JÉHOVAH SE SOUVIENDRA DE NOUS « POUR LE BIEN »

¹⁹ Jéhovah a fait dire au prophète Malaki, un contemporain de Nehémie, qu'« un livre de souvenir commença à être écrit [...] pour ceux qui craignent Jéhovah et pour ceux qui pensent à son nom » (Mal. 3:16, 17). Dieu n'oubliera jamais ceux qui le respectent et qui aiment son nom (Héb. 6:10).

²⁰ Nehémie a prié ainsi : « Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, pour le bien » (Neh. 13:31). Nos noms, comme celui de Nehémie, seront dans le livre de souvenir de Jéhovah si nous continuons de rejeter les mauvaises fréquentations, de soutenir les dispositions théocratiques, de donner la priorité aux choses spirituelles et de préserver notre identité chrétienne. Mettons-nous « sans cesse à l'épreuve pour voir si [nous sommes] dans la foi » (2 Cor. 13:5). Si nous préservons les relations sanctifiées que nous entretenons avec Jéhovah, il se souviendra de nous « pour le bien » que nous faisons.

19, 20. À quelles conditions Jéhovah se souviendra-t-il de nous « pour le bien » ?

Lors des réunions de la congrégation, convient-il que des parents chrétiens s'assoient à côté de leur enfant excommunié ?

■ Il n'y a pas lieu de se préoccuper outre mesure de l'endroit de la Salle du Royaume où un excommunié s'assoit. *La Tour de Garde* s'attache à encourager les parents chrétiens à apporter une aide spirituelle à un enfant excommunié encore sous leur toit, lorsque c'est approprié. Comme l'indique le numéro de *La Tour de Garde* du 15 novembre 1988, pages 19 et 20, ils peuvent même étudier la Bible avec un mineur excommunié qui vit toujours chez eux. L'objectif est que l'enfant reçoive les encouragements nécessaires pour se corriger.

Concernant le choix des places à la Salle du Royaume, il semble logique qu'un mineur excommunié s'assoie à côté de ses parents sans déranger les autres assistants. Puisqu'un excommunié n'est pas tenu de s'asseoir au fond de la salle, il ne devrait pas y avoir d'objection à ce qu'un enfant excommunié s'assoie à côté de ses parents, quelle que soit la place qu'ils choisissent. Étant donné qu'ils prennent soin de sa santé spirituelle, ses parents veilleront certainement à ce qu'il tire le meilleur parti des réunions. Et le faire asseoir à côté d'eux plutôt que de le laisser s'asseoir ailleurs, tout seul, leur facilitera sûrement la tâche.

Que dire d'un enfant excommunié qui ne vit plus chez ses parents ? Cela change-t-il quelque chose ? Il y a plusieurs années, *La Tour de Garde* a clai-

rement exposé l'attitude que le chrétien doit s'efforcer de conserver quant à la *fréquentation* d'un proche excommunié qui a quitté le foyer*. Cependant, une chose est de permettre à un proche excommunié de s'asseoir discrètement à côté de soi le temps que dure une réunion, une autre est de rechercher sa compagnie sans raison. Si les membres de la famille fidèles à Dieu ont l'attitude qui convient envers leur proche excommunié et qu'ils s'efforcent d'appliquer les conseils bibliques sur la fréquentation des excommuniés, il ne devrait pas y avoir lieu de s'inquiéter (1 Cor. 5:11, 13 ; 2 Jean 11).

Qu'un excommunié s'assoie à côté d'un proche ou de tout autre membre de la congrégation, du moment que son comportement est correct, il n'y a aucune raison de s'en préoccuper. Émettre des restrictions sur l'occupation des places pourrait, en fonction des circonstances, poser divers problèmes. Si tous les assistants, y compris les membres de la famille d'un excommunié, s'efforcent de respecter les principes bibliques relatifs à l'excommunication, et que la place à laquelle un excommunié s'assoit aux réunions chrétiennes ne fait trébucher personne, il n'y a pas lieu de s'en soucier#.

* Voir notre numéro du 15 décembre 1981, pages 28 et 29.

Ceci rectifie ce qui est paru dans notre numéro du 1^{er} août 1953, page 240.

Je suis née en 1956, avec un spina-bifida. C'est une malformation de la colonne vertébrale due à la fermeture incomplète du tube neural. À cause des lésions nerveuses qu'elle provoque, j'ai du mal à marcher et j'ai de graves problèmes de santé.

Avant ma naissance, mes parents avaient commencé à étudier la Bible avec des missionnaires Témoins de Jéhovah. Quand j'étais petite, notre ville, Usakos (Namibie), ne comptait qu'une poignée de proclamateurs. Aussi nous étudions les matières des réunions en famille. À sept ans, j'ai subi une urostomie, opération consistant à créer une ouverture artificielle dans l'abdomen pour permettre l'évacuation des urines. À 14 ans, je suis devenue épileptique. Habitant loin du lycée et ayant besoin de soins spécifiques de la part de mes parents, je n'ai pas pu finir ma scolarité.

Toutefois, j'ai décidé de me fortifier spirituellement. Comme nombre de nos publications n'existaient pas encore en afrikaans, ma langue maternelle, j'ai appris à lire l'anglais pour pouvoir les étudier. À 19 ans, je suis devenue proclamatrice et je me suis fait baptiser. Les quatre années qui ont suivi, j'ai eu beaucoup de souffrances physiques et affectives. De plus, dans notre petite ville où tout le monde se connaissait, la peur du qu'en-dira-t-on m'empêchait de m'investir dans le ministère.

C'est vers cette époque que nous avons déménagé pour l'Afrique du Sud, où enfin j'ai pu fréquenter une congrégation. C'était merveilleux ! Mais de nouveau j'ai eu besoin d'une opération, cette fois une colostomie.

Quelque temps après, le discours d'un surveillant de circonscription sur le service de pionnier m'a beaucoup touchée. Je n'avais vraiment pas une santé idéale, mais j'avais vu que Jéhovah m'avait portée à travers bien des difficultés. J'ai donc fait une demande pour être pionnière permanente. Seulement, compte tenu de mes handicaps, les anciens ont hésité à me donner le feu vert.

J'étais quand même résolue à faire mon maximum dans la prédication. Aidée de ma mère et d'autres proclamateurs, j'ai réussi à avoir une activité de pionnière pendant six mois. C'était la preuve que j'étais déterminée à être pionnière et que mes problèmes de santé étaient gérables. J'ai renouvelé ma demande, et cette fois elle a été acceptée. Le 1^{er} septembre 1988, j'étais pionnière permanente.

Depuis, j'ai constamment fait l'expérience du soutien de Jéhovah. Enseigner la vérité à des nouveaux au lieu de me concentrer sur ma situation m'a protégée, construite, et fait grandir spirituellement. J'ai eu l'immense joie d'aider plusieurs personnes à progresser jusqu'au baptême.

Ma santé reste précaire. Mais « chaque jour [Jéhovah] porte la charge pour [moi] » (Ps. 68:19). Il fait plus que me rendre la vie supportable : il me la rend belle !



Maretha du Raan

« Chaque jour Jéhovah porte la charge pour moi »

Malgré un état de santé précaire qui pourrait sembler insupportable, toute ma vie j'ai ressenti le soutien affectueux de notre bon Père céleste. Et depuis plus de 20 ans, j'ai la joie particulière de le servir en tant que pionnière.



« C'est la sottise de l'homme tiré du sol qui pervertit sa voie, et ainsi son cœur entre en fureur contre Jéhovah lui-même »

(PROV. 19:3).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui peut nous amener à être « en fureur contre Jéhovah » ?

Qu'est-ce qui nous empêchera d'entrer « en fureur contre Jéhovah » ?

Que faut-il garder à l'esprit quand nous sommes face à des difficultés ?

NE SOYONS JAMAIS « EN FUREUR CONTRE JÉHOVAH »

IMAGINE que tu sois marié à une femme formidable depuis des années. Un soir, en rentrant, tu trouves la maison complètement saccagée. Les meubles sont en mille morceaux, toute la vaisselle est brisée, même le sol est défoncé. Votre foyer n'est plus qu'un champ de ruines. Ta première pensée sera-t-elle « Mais pourquoi ma femme a-t-elle fait ça ? » Sûrement pas. Tu te demanderas plutôt « Qui a bien pu faire ça ? » En effet, tu sais bien que ta femme ne ferait jamais une chose pareille.

² De nos jours, le monde est ravagé par la pollution, la violence et l'immoralité. Grâce à notre étude de la Bible, nous comprenons que Jéhovah ne peut pas être à l'origine de tous ces problèmes. Il a créé la terre pour qu'elle devienne un paradis magnifique (Gen. 2:8, 15). De plus, c'est un Dieu d'amour (1 Jean 4:8). Les Écritures nous montrent d'où viennent vraiment la plupart des problèmes du monde : de Satan le Diable, « le chef du monde » (Jean 14:30 ; 2 Cor. 4:4).

³ D'un autre côté, nous ne pouvons pas attribuer tous nos soucis à Satan. Pourquoi ? Parce que nous sommes parfois responsables de ce qui nous arrive (**lire Deutéronome 32:4-6**). Pourtant, même si nous avons conscience de cette vérité, nous pourrions adopter un mauvais raisonnement à cause de notre nature imparfaite, et prendre un chemin dangereux (Prov. 14:12). Au lieu de tenir Satan ou nous-mêmes pour responsable d'une difficulté, nous pourrions en arriver à accuser Jéhovah, voire à être « en fureur » contre lui (Prov. 19:3).

1, 2. Pourquoi ne faut-il pas accuser Jéhovah des problèmes du monde ? Illustrer.

3. Quel mauvais raisonnement pourrions-nous adopter ?

⁴ Est-il possible d'être « en fureur contre Jéhovah » ? Ce serait vraiment ridicule (Is. 41:11). Un poète a écrit : « Ton bras est trop court pour boxer avec Dieu. » Nous n'irions sans doute pas jusqu'à adresser ouvertement des reproches à Dieu. Mais Proverbes 19:3 dit que la sottise d'un homme « pervertit sa voie, et ainsi son cœur entre en fureur contre Jéhovah lui-même ». Un homme peut donc être en colère contre Jéhovah *dans son cœur*. Cet état d'esprit peut se manifester d'une manière subtile. Quelqu'un pourrait en quelque sorte en vouloir à Dieu. Cette personne risquerait alors de s'éloigner de la congrégation ou de ne plus soutenir pleinement les dispositions prises pour le culte de Jéhovah.

⁵ Qu'est-ce qui peut nous amener à être « en fureur contre Jéhovah » ? Comment éviter ce piège ? Il est essentiel de connaître les réponses à ces questions, car elles concernent nos relations avec Jéhovah.

QU'EST-CE QUI PEUT NOUS AMENER À ÊTRE « EN FUREUR CONTRE JÉHOVAH » ?

⁶ Qu'est-ce qui peut amener un fidèle serviteur de Jéhovah à en vouloir à son Dieu ? Analysons cinq causes et prenons des exemples bibliques qui montrent pourquoi certains sont tombés dans ce piège (1 Cor. 10:11, 12).

⁷ **Des paroles négatives** (*lire Deutéronome 1:26-28*). Les Israélites venaient tout juste d'être délivrés miraculeusement de l'esclavage. Jéhovah avait envoyé dix plaies sur l'Égypte, avant de noyer Pharaon et son armée dans la mer Rouge (Ex. 12:29-32, 51 ; 14:29-31 ;

Ps. 136:15). Les Israélites étaient sur le point d'entrer en Terre promise. Pourtant, à ce moment-là, ils se sont plaints de Jéhovah. Pourquoi un tel manque de foi ? Ils s'étaient découragés à cause du rapport négatif de dix espions (Nomb. 14:1-4). Bilan : toute une génération n'a pas pu entrer dans le « bon pays » (Deut. 1:34, 35). Ne laissons pas les propos négatifs des autres affaiblir notre foi et nous pousser à « grogner » au sujet des manières d'agir de Jéhovah.

⁸ **Des moments difficiles** (*lire Isaïe 8:21, 22*). Aux jours d'Isaïe, la nation de Juda se trouvait dans une situation critique. Elle était entourée d'ennemis. Le peuple était affamé. Plus grave encore, il y avait une famine spirituelle (Amos 8:11). Au lieu de chercher de l'aide auprès de Jéhovah, les Judéens ont maudit leur roi et leur Dieu. En fait, ils rendaient Jéhovah responsable de leurs problèmes. Quand nous vivons des moments difficiles, avons-nous tendance à dire « Que fait Jéhovah alors que j'ai besoin de lui ? »

⁹ **Une connaissance des faits limitée**. Parce qu'ils ne connaissaient pas tous les faits, les Israélites du temps d'Ézékriel pensaient que Jéhovah n'agissait pas d'une façon « bien réglée » (Ézék. 18:29). C'est comme si, avec leur vision limitée de la situation, ils s'étaient mis à juger Dieu. Ils considéraient leurs propres critères de justice comme supérieurs à ceux de Jéhovah. S'il nous arrive de ne pas comprendre pleinement un récit biblique ou des événements que nous vivons, ne pensons pas trop vite que Jéhovah agit d'une façon

4, 5. En quel sens pourrions-nous être « en fureur contre Jéhovah » ?

6, 7. À l'époque de Moïse, pourquoi les Israélites se sont-ils plaints de Jéhovah ?

8. À l'époque d'Isaïe, pourquoi les Judéens ont-ils accusé Jéhovah ?

9. À l'époque d'Ézékriel, pourquoi les Israélites se trompaient-ils ?



Ne te laisse pas influencer par des propos négatifs
(voir paragraphe 7).

qui n'est « pas bien réglée », c'est-à-dire injuste (Job 35:2).

¹⁰ **La tendance à rejeter la responsabilité sur d'autres.** Au tout début de l'histoire de l'humanité, Adam a rejeté sur Dieu la responsabilité de son péché (Gen. 3:12). Il avait désobéi délibérément et tout en connaissant les conséquences de son acte, mais il a accusé Jéhovah. En effet, il a dit que Jéhovah lui avait donné une mauvaise épouse. Depuis, d'autres ont aussi rejeté sur Dieu la responsabilité de leurs erreurs. Demandons-nous donc « Se pourrait-il qu'à cause de la déception et de la frustration dues à mes erreurs, je me mette à penser que les normes de Jéhovah sont trop strictes ? »

¹¹ **Un excès d'amour-propre.** Yona a mal réagi lorsque Jéhovah a décidé d'épargner Ninive (Yona 4:1-3). De toute évidence, le prophète avait peur de per-

dre la face, car il avait annoncé la destruction de la ville. Parce qu'il se souciait trop de sa réputation, Yona n'a pas ressenti de miséricorde envers les Ninivites repentants. Et nous, avons-nous trop d'amour-propre, au point d'être « en fureur contre Jéhovah » parce qu'il n'est pas encore intervenu ? Si nous annonçons depuis des années que le jour de Jéhovah est proche et si les gens nous critiquent parce que nous proclamons le message biblique, est-ce que nous trouvons que Jéhovah est lent ? (2 Pierre 3:3, 4, 9).

CINQ MOYENS DE NE PAS « ENTRER EN FUREUR CONTRE JÉHOVAH »

¹² Comment réagir si nous commençons à voir les actions de Jéhovah d'un œil critique ? Proverbes 19:3 nous rappelle que notre ignorance peut nous pousser à tenir Jéhovah pour responsa-

^{12, 13.} Que faire si nous avons tendance à voir les actions de Jéhovah d'un œil critique ?

10. Quelle leçon tirer de ce qu'a fait Adam ?

11. Quelle leçon tirer de l'attitude de Yona ?

ble des ennuis que nous nous sommes causés. Considérons cinq facteurs qui nous aideront à ne pas laisser les déceptions nous pousser à accuser Jéhovah.

13 Ne négligeons pas nos relations avec Jéhovah. Nous pourrions maîtriser notre tendance imparfaite à critiquer Dieu à condition d'entretenir des relations étroites avec lui (*lire Proverbes 3:5, 6*). Faisons-lui confiance. Ne nous fions pas à notre propre jugement et n'ayons pas trop d'amour-propre (Prov. 3:7 ; Eccl. 7:16). Nous serons alors moins enclins à accuser Jéhovah en cas de coup dur.

14 Ne laissons pas des propos négatifs nous atteindre. À l'époque de Moïse, les Israélites avaient toutes les raisons de croire que Jéhovah pouvait leur donner la Terre promise (Ps. 78:43-53). Mais, à cause du rapport négatif des dix espions qui manquaient de foi, « ils ne se souvinrent pas de sa main » (Ps. 78:42). En nous souvenant de tout ce que Jéhovah a fait pour nous et en méditant sur ses actions, nous renforcerons nos liens avec lui. Alors, les paroles négatives que nous entendrons ne nous éloigneront pas de Jéhovah (Ps. 77:11, 12).

15 Nos relations avec Jéhovah peuvent aussi s'affaiblir si nous avons un mauvais état d'esprit envers nos frères et sœurs (1 Jean 4:20). Lorsque les Israélites ont remis en question les responsabilités confiées à Aaron, Jéhovah a considéré qu'ils murmuraient contre Lui (Nomb. 17:10). Pareillement, si nous critiquons les hommes que Jéhovah utilise pour diriger la partie terrestre de son organisation, cela revient à murmurer contre lui (Héb. 13:7, 17).

14, 15. Comment éviter d'être influencés par des propos négatifs ?

16 Gardons à l'esprit que Jéhovah n'est pas à l'origine de nos soucis. À l'époque d'Isaïe, même si les Israélites s'étaient détournés de lui, Jéhovah était encore prêt à les aider (Is. 1:16-19). Quels que soient nos problèmes, soyons certains que Jéhovah se soucie de nous et désire nous aider (1 Pierre 5:7). Il promet de nous donner la force d'endurer (1 Cor. 10:13).

17 Si nous subissons des injustices, comme ce fut le cas de Job, souvenons-nous que Jéhovah n'en est pas la cause. Jéhovah déteste l'injustice ; la Bible assure qu'il « aime la justice » (Ps. 33:5). N'oublions pas ce qu'Élihou a rappelé à Job : « Loin du vrai Dieu d'agir méchamment et du Tout-Puissant d'agir injustement ! » (Job 34:10). Au lieu de nous créer des ennuis, Jéhovah nous donne « tout beau don et tout présent parfait » (Jacq. 1:13, 17).

18 Ne doutons jamais de Jéhovah. Dieu est parfait, et ses pensées sont supérieures aux nôtres (Is. 55:8, 9). L'humilité et la modestie nous aideront donc à admettre que notre compréhension des choses est limitée (Rom. 9:20). Il est rare que nous connaissions tous les aspects d'une affaire. Selon un proverbe, notre première idée d'une situation peut nous paraître juste, mais des éléments supplémentaires peuvent nous faire changer de point de vue (Prov. 18:17). Tu l'as sans doute déjà constaté.

19 Imagine qu'un ami en qui tu as confiance fasse quelque chose d'inhabituel, ou que tu ne comprends pas sur le moment. Penserai-tu qu'il a eu tort ? Ou bien, comme tu le connais depuis des années, lui laisseras-tu le bénéfice du

16, 17. Face à une situation difficile, de quoi devons-nous nous souvenir ?

18, 19. Pourquoi ne devrions-nous pas douter de Jéhovah ? Donner un exemple.



Josué et Caleb ont été bénis pour leur confiance en Jéhovah (voir paragraphe 22).

doute ? Tu agiras sans doute avec bonté envers ton ami, qui est imparfait. Et ton Père céleste, lui dont les pensées sont bien supérieures aux tiennes, est-ce qu'il ne mérite pas ta confiance ?

20 Ne nous trompons pas de responsable. Il se peut que nous soyons nous-mêmes responsables de certaines de nos difficultés. Dans ce cas, reconnaissons-le (Gal. 6:7). Ne cherchons pas à rejeter la faute sur Jéhovah, ce ne serait pas logique. Pourquoi ? Prenons l'exemple d'une voiture qui peut rouler très vite. Imaginons qu'un conducteur dépasse largement la vitesse autorisée. En prenant un virage dangereux, il a un accident. Le constructeur de la voiture est-il responsable ? Bien sûr que non. Pareillement, Jéhovah nous a créés avec la liberté de choisir. Mais il nous a aussi donné des directives pour

20, 21. Pourquoi ne faut-il pas se tromper de responsable ?

prendre de bonnes décisions. Nous n'avons donc aucune raison de rendre notre Créateur responsable de nos propres erreurs.

21 Enfin, tous nos problèmes ne viennent pas uniquement de nos erreurs ou d'actions mauvaises : « temps et événement imprévu [nous] arrivent à tous » (Eccl. 9:11). D'autre part, n'oublions pas que c'est Satan le Diable qui est à l'origine de la méchanceté (1 Jean 5:19 ; Rév. 12:9). L'ennemi, c'est lui, pas Jéhovah ! (1 Pierre 5:8).

TES RELATIONS AVEC JÉHOVAH SONT PRÉCIEUSES

22 Face à des situations difficiles, rappelle-toi de Josué et de Caleb. Contrairement aux dix autres espions, ces deux hommes fidèles ont présenté un rapport positif (Nomb. 14:6-9). Ils ont montré qu'ils avaient foi en Jéhovah. Malgré cela, ils ont dû passer 40 ans dans le désert avec les autres Israélites. Est-ce qu'ils se sont plaints ou aigris ? Ont-ils trouvé leur situation injuste ? Non, ils ont fait confiance à Jéhovah. Ont-ils été bénis ? Absolument ! Les Israélites sans foi sont morts dans le désert, mais ces deux hommes sont finalement entrés en Terre promise (Nomb. 14:30). Nous aussi nous serons bénis par Jéhovah si nous faisons sa volonté sans renoncer (Gal. 6:9 ; Hébr. 6:10).

23 Et si tu es découragé par des problèmes, par les imperfections des autres ou les tiennes ? Médite sur les qualités admirables de Jéhovah. Pense à l'espérance qu'il te donne. Demande-toi « Que serait ma vie sans Jéhovah ? » Reste proche de ton Dieu. Alors ton cœur n'entrera jamais en fureur contre lui !

22, 23. Qu'est-ce qui peut nous aider si nous sommes découragés ?

« VOYEZ ! Les fils sont un héritage de Jéhovah ; le fruit du ventre est une récompense », dit la Bible (Ps. 127:3). Ce n'est donc pas étonnant si les parents chrétiens accueillent avec une grande joie l'arrivée d'un bébé.

Si une naissance suscite de la joie, elle entraîne aussi de lourdes responsabilités. Pour devenir un adulte en bonne santé, l'enfant a besoin d'une alimentation nutritive régulière. De même, pour en venir à prendre fermement position pour le vrai culte, il a besoin d'une alimentation spirituelle riche et de l'aide de parents qui s'efforcent de lui enseigner les principes de Dieu (Prov. 1:8). Quand cette instruction doit-elle commencer, et en quoi doit-elle consister ?

.....

Parents,

instruisez votre
enfant dès son
plus jeune âge



DEMANDEZ À DIEU DE VOUS AIDER

Prenons le cas de Manoah, un Danite qui vivait à Tsora dans l'Israël antique, et dont la femme était stérile. L'ange de Jéhovah a annoncé à celle-ci qu'elle allait avoir un fils (Juges 13:2, 3). Nul doute que la nouvelle a comblé de joie le couple. Mais elle a aussi éveillé en eux de vives inquiétudes. Manoah a donc fait cette prière : « Pardon, Jéhovah. L'homme du vrai Dieu que tu viens d'envoyer, que cet homme, s'il te plaît, vienne encore vers nous et qu'il nous instruisse quant à ce que nous devons faire pour l'enfant qui va naître » (Juges 13:8). Manoah et sa femme étaient soucieux de bien élever leur enfant. Ils ont très certainement enseigné la loi de Dieu au fils qui leur est né, Samson. Manifestement, leurs efforts ont été fructueux puisque, « par la suite, l'esprit de Jéhovah commença à [...] pousser [Samson] ». En conséquence, Samson a accompli beaucoup d'œuvres de puissance en tant que juge d'Israël (Juges 13:25 ; 14:5, 6 ; 15:14, 15).

Quand faut-il commencer à instruire un enfant ? Timothée a été instruit dans « les écrits sacrés » par sa mère, Eunice, et sa grand-mère, Loïs, « depuis [s]a toute petite enfance » (2 Tim. 1:5 ; 3:15). Son instruction biblique a donc commencé dès son plus jeune âge.

Il est sage de demander l'aide de Dieu et de s'organiser à l'avance pour pouvoir commencer à instruire son fils ou sa fille dès la « toute petite enfance ». « Les plans de l'homme diligent conduisent à un avantage », affirme Proverbes 21:5. En général, avant l'arrivée d'un bébé, les parents se préparent soigneusement. Peut-être même font-ils une liste des choses dont il aura besoin. C'est tout aussi important qu'ils prévoient ses activités spirituelles. Leur but devrait être de commencer sa formation biblique tôt après la naissance.

« Les mois qui suivent immédiatement la naissance sont décisifs pour la maturation du cerveau. Pendant cette période, le nombre des synapses (les connexions permettant l'apprentissage) est multiplié par vingt » (*Les premières années comptent. Guide de développement du petit enfant* [angl.]). Qu'il est judicieux de profiter de

cette brève période du développement mental de l'enfant pour commencer à implanter dans son esprit des pensées et des valeurs spirituelles !

Une pionnière permanente dit au sujet de sa petite fille : « Je l'ai toujours emmenée avec moi en prédication depuis l'âge de un mois. Je suis sûre que même si elle ne comprenait pas ce qui se passait, cette immersion précoce lui a été utile. À deux ans, elle n'avait pas peur de proposer des tracts aux gens que nous rencontrions dans le territoire. »

Une instruction spirituelle précoce porte ses fruits. Toutefois, comme le constatent des parents, elle ne va pas sans difficultés.

« RACHETEZ LE MOMENT PROPICE »

L'agitation d'un tout-petit ou sa capacité de concentration limitée sont une des plus grandes difficultés. L'attention d'un enfant passe vite d'une chose à une autre ; c'est parce qu'il est curieux et avide d'explorer le monde autour de lui. Que faire pour aider votre enfant à se concentrer sur ce que vous voulez lui enseigner ?

Moïse a dit en Deutéronome 6:6, 7 : « Ces paroles que je t'ordonne aujourd'hui devront être sur ton cœur ; il faudra que tu les inculques à ton fils et que tu en parles quand tu seras assis dans ta maison et quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » « Inculquer » signifie « faire entrer quelque chose dans l'esprit de quelqu'un d'une façon durable », notamment grâce à la répétition fréquente. Un petit enfant est comme un jeune plant qui a besoin d'arrosages réguliers. Si la répétition est l'amie de la mémoire pour l'adulte, elle l'est à plus forte raison pour l'enfant !

Enseigner la vérité divine à un enfant suppose passer du temps avec lui. Dans un monde où tout va vite, ce temps peut être difficile à trouver. Mais l'apôtre Paul a recommandé de « racheter[er] [...] le moment propice » pour l'essentiel, les activités chrétiennes (Éph. 5:15, 16). Comment y arriver ? Un ancien avait du mal à équilibrer l'instruction de son enfant, ses responsabilités théocratiques et son travail. Comment lui et sa femme,

Manoah a demandé à Dieu de l'instruire sur la façon d'élever son futur enfant.



pionnière permanente très prise, se sont-ils organisés pour instruire leur fille ? Il raconte : « Le matin, avant que je parte au travail, nous lui lisons le *Recueil d'histoires bibliques* ou la brochure *Examinons les Écritures chaque jour*. Le soir, nous lui faisons toujours la lecture avant qu'elle s'endorme. Et quand nous allons prêcher, nous l'emmenons avec nous. Nous ne voulons pas passer à côté de ses premières années. »

« LES FILS SONT COMME DES FLÈCHES »

C'est sûr, nous voulons que nos enfants deviennent des adultes responsables. Toutefois, si nous les instruisons, c'est avant tout pour faire grandir dans leur cœur l'amour pour Dieu (Marc 12:28-30).

« Comme des flèches dans la main d'un homme fort, ainsi sont les fils de la jeunesse », dit Psaume 127:4. Un enfant est donc comme une flèche qu'il faut pointer avec précision vers la cible. L'archer ne peut jamais rappeler une flèche qu'il vient de tirer. Les parents n'ont leurs « flèches » que pendant un temps relativement court. Ils doivent mettre ce temps à profit pour graver les principes divins dans l'esprit et le cœur de leurs enfants.

L'apôtre Jean a écrit : « Je n'ai pas de plus grand sujet de reconnaissance que ceci : que j'entende dire que mes enfants [spirituels] continuent à marcher dans la vérité » (3 Jean 4). Les parents chrétiens expriment le même sentiment quand ils voient leurs enfants « continue[r] à marcher dans la vérité ».



« *Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres* »

(HÉB. 10:24).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que signifie « se considérer les uns les autres » ?

Comment pouvons-nous nous « inciter » mutuellement « à l'amour et aux belles œuvres » ?

Comment pouvons-nous « nous encourager mutuellement » ?

CONSIDÉREZ-VOUS ET ENCOURAGEZ-VOUS MUTUELLEMENT

À LA fin de la Seconde Guerre mondiale, alors que le régime nazi s'effondre, l'ordre est donné d'éliminer les milliers de détenus encore dans les camps de concentration. Ceux de Sachsenhausen doivent être emmenés dans des ports, embarqués dans des bateaux puis coulés au large. Ces types de convois de prisonniers sont appelés « marches de la mort ».

² Trente-trois mille détenus du camp de Sachsenhausen devaient marcher jusqu'à Lübeck, une ville portuaire allemande située à 250 kilomètres. Parmi eux se trouvaient 230 Témoins de Jéhovah de six nationalités différentes. Ils avaient reçu l'ordre de marcher ensemble. Tous étaient affaiblis par la faim et la maladie. Grâce à quoi ont-ils survécu à cette marche ? « Nous nous sommes continuellement encouragés à avancer », a déclaré l'un d'eux. Si ces Témoins ont réchappé à ce calvaire, c'est bien sûr grâce à la « puissance qui passe la normale » venant de Dieu, mais aussi grâce à leur amour mutuel (2 Cor. 4:7).

³ Aujourd'hui, nous ne sommes pas engagés dans une marche sinistre, mais nous rencontrons de nombreuses difficultés. Après l'instauration du Royaume de Dieu en 1914, Satan a été chassé du ciel et relégué au voisinage de la terre. « Sachant qu'il n'a qu'une courte période », il est dans « une grande fureur » (Rév. 12:7-9, 12). À l'approche d'Har-Maguédôn, il tente de nous affaiblir spirituellement par toutes sortes d'épreuves et de pressions. À cela s'ajoutent les tensions du quotidien (Job 14:1 ; Eccl. 2:23). Parfois, nos difficultés se superposent et nous usent au point que toutes les ressources affectives et spirituelles que nous rassemblons ne suffisent pas pour sur-

1, 2. Grâce à quoi 230 Témoins de Jéhovah ont-ils survécu à une marche de la mort ?

3. Pourquoi avons-nous besoin de nous encourager mutuellement ?

monter notre découragement. Prenons ce frère qui, pendant des décennies, a aidé spirituellement quantité de personnes. Vers la fin de leur vie, sa femme et lui ont eu des problèmes de santé, ce qui l'a plongé dans un profond abattement. Comme lui, nous avons tous besoin de recevoir de Jéhovah la « puissance qui passe la normale », mais aussi de nous encourager mutuellement.

⁴ Si nous voulons être une source d'encouragement, nous devons tenir compte de cette exhortation de l'apôtre Paul aux chrétiens hébreux : « Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres, n'abandonnant pas notre assemblée, comme c'est l'habitude de quelques-uns, mais nous encourageant mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour » (Héb. 10:24, 25). Comment appliquer les conseils contenus dans cette déclaration importante ?

« CONSIDÉREZ-VOUS LES UNS LES AUTRES »

⁵ « Se considérer les uns les autres » signifie « prendre en compte les besoins des autres, y réfléchir ». Pouvons-nous considérer attentivement les besoins d'une personne si nos conversations avec elle restent superficielles, voire se limitent à une salutation rapide à la Salle du Royaume ? Pas vraiment. Bien sûr, nous voulons « [n]ous occuper de [n]os propres affaires » et ne pas nous « mêl[er] des affaires des autres » (1 Thess. 4:11 ; 1 Tim. 5:13). Néanmoins, pour encourager nos frères et sœurs, il nous faut vraiment les connaître — connaître leur situation, leurs quali-

tés, leur spiritualité, leurs points forts et leurs points faibles. Ils doivent voir en nous des amis et être sûrs que nous les aimons. Pour cela il faut passer du temps avec eux, et pas seulement lorsqu'ils traversent une épreuve ou se découragent (Rom. 12:13).

⁶ Dans la congrégation, les anciens sont exhortés à « fai[re] paître » de bon gré et avec ardeur « le troupeau de Dieu qui [leur] est confié » (1 Pierre 5:1-3). Comment rempliront-ils correctement leur rôle de bergers s'ils ne connaissent pas vraiment les brebis sous leur garde ? (*lire Proverbes 27:23*). Quand un ancien se rend disponible pour ses compagnons et aime être avec eux, ceux-ci recherchent plus facilement son aide. Ils expriment plus volontiers leurs préoccupations et leurs sentiments, ce qui permet à l'ancien de les « considérer » et de leur apporter l'aide nécessaire.

⁷ Paul a dit à la congrégation de Thessalonique : « Soutenez les faibles » (*lire 1 Thessaloniens 5:14*). En un sens, les « âmes déprimées » sont faibles, ce qui est aussi le cas des personnes découragées. Proverbes 24:10 déclare en effet : « T'es-tu montré découragé au jour de la détresse ? Ta force sera mince. » Une personne profondément découragée prononce parfois des « propos en l'air » (Job 6:2, 3). Lorsque nous « considérons » de telles personnes, souvenons-nous que leurs paroles ne reflètent pas toujours leur véritable personnalité. Rachelle, dont la mère a sombré dans la dépression, en sait quelque chose. Elle raconte : « Maman avait souvent des paroles vraiment méchantes. Dans la plupart des cas, je m'efforçais de me rappeler le genre de personne qu'elle est *réellement* :

4. Si nous voulons être encourageants, de quels conseils de l'apôtre Paul devons-nous tenir compte ?

5. Que signifie « se considérer les uns les autres », et quels efforts cela exige-t-il ?

6. Qu'est-ce qui aidera un ancien à « considérer » les brebis sous sa garde ?

7. Que penser des « propos en l'air » que peut prononcer une personne découragée ?



Prêche avec tes frères et sœurs.



Incitez-les à l'amour et aux belles œuvres.

une femme affectueuse, gentille et généreuse. J'ai appris qu'un dépressif dit souvent des choses qu'il ne pense pas. La pire réaction serait de rendre la pareille en paroles ou en actes. » Proverbes 19:11 dit : « La perspicacité d'un homme retarde sa colère, et sa beauté est de passer sur la transgression. »

⁸ Comment « considérer » celui que la honte et le désespoir dus à un péché passé continuent d'accabler, alors qu'il a fait le nécessaire pour se rétablir ? Parlant d'un transgresseur de Corinthe repentant, Paul a écrit : « Vous devriez lui pardonner volontiers et le consoler, de peur que d'une manière ou d'une autre un tel homme ne soit englouti par sa tristesse excessive. Je vous exhorte donc à confirmer votre amour pour lui » (2 Cor. 2:7, 8). D'après un lexique, le terme traduit par « confirmer » signifie « ratifier, valider, rendre juridiquement contraignant ». Nous ne pouvons pas nous contenter de supposer que l'intéressé comprend que

8. Envers qui nous faut-il particulièrement « confirmer » notre amour, et pourquoi ?

nous l'aimons et que nous nous soucions de lui. Il a besoin de le constater à travers notre état d'esprit et nos actes.

« INCITEZ-VOUS À L'AMOUR ET AUX BELLES ŒUVRES »

⁹ « Considérons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'amour et aux belles œuvres », a écrit Paul. Nous devons donner à nos compagnons l'envie de manifester l'amour et d'accomplir de belles œuvres. En général, quand un feu meurt, on rapproche les tisons et on souffle sur les braises (2 Tim. 1:6). De même, nous pouvons gentiment inciter nos frères à témoigner leur amour à Dieu et à leur semblable. Et pour les inciter aux belles œuvres, il est primordial de leur adresser des félicitations sincères.

¹⁰ Que nous soyons découragés ou non, nous avons tous besoin de félicitations. « Pas une fois mon père ne m'a dit

9. Que signifie s'« inciter à l'amour et aux belles œuvres » ?

10, 11. a) Qui a besoin de félicitations ? b) Montre par un exemple que des félicitations peuvent aider celui qui a « fait un faux pas ».



Passe des moments agréables avec eux.

que ce que je faisais était bien, a écrit un ancien. J'ai donc grandi avec le sentiment de ne pas valoir grand-chose. [...] J'ai beau avoir maintenant 50 ans, ça me rassure toujours quand mes amis me disent que j'accomplis bien ma tâche d'ancien. [...] Ce que j'ai vécu m'a appris l'importance d'encourager les autres. Alors je m'évertue à le faire. » Un compliment peut stimuler un pionnier, une personne âgée, un compagnon découragé... tout le monde ! (Rom. 12:10).

¹¹ Quand ceux qui ont « des aptitudes spirituelles » « cherch[ent] à redresser un [...] homme » qui a « fait un faux pas », ils peuvent, par des conseils bienveillants et des félicitations pertinentes, lui donner envie de se remettre à pratiquer les belles œuvres (Gal. 6:1). Le cas de Miriam en témoigne. Elle écrit : « J'ai traversé une période traumatisante : Des amis proches ont abandonné la vérité et, à la même époque, mon père a eu une hémorragie cérébrale. J'en ai fait une dépression et, pour tenter de la surmonter, je suis sortie avec un garçon non Témoin. » Se sentant indigne de l'amour

de Jéhovah, Miriam a songé à quitter la vérité. C'est alors qu'un ancien lui a rappelé le service fidèle qu'elle avait accompli par le passé. Cette attention l'a beaucoup touchée. Miriam a permis aux anciens de l'aider à comprendre que Jéhovah l'aimait toujours, ce qui a ranimé son propre amour. Elle a rompu avec le garçon non Témoin et a continué de servir Jéhovah.

¹² La culpabilisation, les comparaisons qui suscitent la honte et les reproches guidés par des critères rigides ont parfois un effet stimulant, mais de courte durée. En revanche, féliciter et faire appel à l'amour pour Dieu peut produire des résultats positifs et durables (*lire Philippiens 2:1-4*).

« ENCOURAGEZ-VOUS MUTUELLEMENT »

¹³ Nous devons « nous encourage[r] mutuellement » « d'autant plus que [nous] voy[ons] approcher le jour ». Encourager les autres, c'est notamment leur donner envie de continuer d'avancer dans le service pour Dieu. Si inciter à l'amour et aux belles œuvres est un peu comme remuer les braises d'un feu qui meurt, encourager est un peu comme y remettre du combustible. On entretient le feu, ou on l'avive. Encourager les autres, c'est aussi fortifier et consoler les personnes abattues. Quand l'occasion s'offre à nous d'encourager un compagnon déprimé, parlons-lui avec chaleur et douceur (Prov. 12:18). De plus, soyons « prompt[s] à entendre » et « lent[s] à parler » (Jacq. 1:19). Si nous l'écoutons avec empathie, nous parviendrons à discerner les situations qui le découragent et à dire des choses qui l'aideront à les surmonter.

¹². Que dire de la culpabilisation, des comparaisons ou des reproches comme moyens de pousser à l'action ?

¹³. Que signifie encourager les autres ? (voir illustration du titre).



Écoute patiemment
celui qui a besoin d'encouragement
(voir paragraphes 14, 15).

14 Voyons comment un ancien compatissant a pu aider un frère inactif depuis plusieurs années. En l'écoutant, il a constaté que, de toute évidence, ce frère aimait toujours profondément Jéhovah. Il étudiait assidûment chaque *Tour de Garde* et s'efforçait d'être régulier aux réunions. Toutefois, le comportement de certains membres de la congrégation l'avait déçu et quelque peu aigri. L'ancien l'a écouté avec empathie, sans le juger et, avec affection, lui a dit qu'il se souciait de lui et de sa famille. Peu à peu, le frère s'est rendu compte qu'il laissait de vieilles histoires l'empêcher de servir le Dieu qu'il aimait. L'ancien l'a invité à prêcher avec lui. Grâce à son aide, le frère s'est remis à prêcher et, par la suite, a de nouveau rempli les conditions requises pour être ancien.

15 Il se peut qu'un compagnon découragé n'aille pas mieux tout de suite ou ne réagisse pas rapidement à notre

14. Quelle aide un frère découragé a-t-il reçue ?

15. Que nous enseigne Jéhovah pour ce qui est d'encourager les déprimés ?

aide. Il nous faudra peut-être continuer de l'épauler. Paul nous dit : « Soutenez les faibles, soyez patients envers tous » (1 Thess. 5:14). Quand nous soutenons les faibles, persévérons, ne baissons pas les bras trop vite. Avec ses fidèles du passé qui ont connu le découragement, Jéhovah a été patient. Il a fait preuve d'une grande compassion envers Éliya en tenant compte de ce qu'il ressentait. Il lui a fourni ce qu'il fallait pour qu'il poursuive son service (1 Rois 19:1-18). David s'étant sincèrement repenti, il lui a pardonné avec bonté (Ps. 51:7, 17). Il a également soutenu le rédacteur du Psaume 73, qui avait failli renoncer à le servir (Ps. 73:13, 16, 17). Jéhovah est tout aussi compatissant et bon envers nous, en particulier quand nous sommes découragés (Ex. 34:6). Ses miséricordes « sont neuves chaque matin » et en aucun cas elles « ne finiront » (Lam. 3:22, 23). Il veut que, à son exemple, nous soyons délicats avec les déprimés.

ENCOURAGEZ-VOUS MUTUELLEMENT À RESTER SUR LA ROUTE DE LA VIE

16 Parmi les 33 000 détenus qui ont quitté Sachsenhausen, des milliers sont morts. Toutefois, les 230 Témoins de Jéhovah ont tous survécu. C'est principalement parce qu'ils se sont encouragés et soutenus mutuellement que, pour eux, cette marche de la mort est devenue la marche de la survie.

17 Aujourd'hui, nous sommes sur « la route qui mène à la vie » (Mat. 7:14). Bientôt, tous les adorateurs de Jéhovah entreront d'un même pas dans le monde nouveau de justice (2 Pierre 3:13). Soyons donc déterminés à nous aider mutuellement sur le chemin qui mène à la vie éternelle.

16, 17. À quoi devons-nous être déterminés tandis que ce système touche à sa fin, et pourquoi ?



« *Quel genre d'hommes il vous faut être en actes de sainte conduite et en actions marquées par l'attachement à Dieu !* »

(2 PIERRE 3:11).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quel genre de personne te faut-il être pour obtenir l'approbation de Dieu ?

Comment Satan trompe-t-il les humains ?

Comment peux-tu protéger tes relations avec Jéhovah ?

RÉFLÉCHIS AU GENRE DE PERSONNE QU'IL TE FAUT ÊTRE

EN GÉNÉRAL, l'être humain se soucie de ce que les autres pensent de lui. Mais étant chrétiens, ne devrions-nous pas nous soucier davantage de ce que Jéhovah pense de nous ? Il est en effet le plus grand Personnage de l'univers, et « la source de la vie » est auprès de lui (Ps. 36:9).

² Insistant sur le « genre d'hommes » qu'« il [n]ous faut être » du point de vue de Jéhovah, l'apôtre Pierre nous recommande d'avoir des « actes de sainte conduite » et des « actions marquées par l'attachement à Dieu » (*lire 2 Pierre 3:11*). Si nous voulons obtenir l'approbation divine, nos « actes de [...] conduite » doivent être saints, c'est-à-dire purs, sur les plans moral, mental et spirituel. De plus, il nous faut accomplir avec révérence et fidélité des « actions marquées par l'attachement à Dieu ». Par conséquent, quand nous cherchons l'approbation de Jéhovah, ce qui compte, c'est non seulement notre conduite mais aussi notre personne intérieure. Comme il « examine le cœur », Jéhovah sait si notre conduite est sainte et si nous lui sommes exclusivement attachés (1 Chron. 29:17).

³ Satan le Diable ne veut pas que nous cherchions l'approbation de Dieu. Il fait même le maximum pour que nous cessions toute relation avec Jéhovah. Il n'hésite pas à recourir au mensonge et à la tromperie pour nous détourner du Dieu que nous adorons et nous attirer dans ses filets (Jean 8:44 ; 2 Cor. 11:13-15). C'est pourquoi chacun de nous devrait se demander : « Comment Satan trompe-t-il les humains ? Comment protéger mes relations avec Jéhovah ? »

1, 2. Quel genre de personnes nous faut-il être pour obtenir l'approbation divine ?

3. À quelles questions allons-nous répondre au sujet de nos relations avec Dieu ?



« Le désir de la chair » a causé la perte d'Ève
(voir paragraphe 7).

COMMENT SATAN TROMPE-T-IL LES HUMAINS ?

4 « Chacun est éprouvé en se laissant entraîner et séduire par son propre désir, écrit le disciple Jacques. Puis le désir, quand il a été fécondé, donne naissance au péché ; à son tour, le péché, quand il a été accompli, enfante la mort » (Jacq. 1:14, 15). Pour tenter de briser notre attachement à Dieu, Satan prend pour cible la source de nos désirs : notre cœur.

5 Par quels moyens Satan attaque-t-il notre cœur ? « Le monde entier se trouve au pouvoir du méchant », déclare la Bible (1 Jean 5:19). Parmi les armes de Satan figurent « les choses qui sont dans le monde » (*lire 1 Jean 2:15, 16*). Depuis

4. Pour tenter de détruire nos relations avec Dieu, à quoi le Diable s'attaque-t-il, et pourquoi ?

5, 6. a) De quelles façons Satan cherche-t-il à nous atteindre ? b) Par quelles tactiques de séduction Satan cherche-t-il à corrompre les désirs de notre cœur, et avec quelle habileté ?

des milliers d'années, le Diable façonne habilement notre environnement. S'agissant du monde dans lequel nous vivons, nous devons nous prémunir contre ses tactiques sournoises (Jean 17:15).

6 Satan utilise des méthodes visant à corrompre les désirs du cœur. Il essaie de nous séduire par trois choses que l'apôtre Jean nous révèle : 1) « le désir de la chair », 2) « le désir des yeux » et 3) « l'orgueilleux étalage [des] [...] moyens d'existence ». Il s'en est servi pour tenter Jésus dans le désert. Ayant des années de pratique, il manie ces pièges avec habileté et adapte ses manœuvres aux penchants de chacun. Avant d'examiner les mesures à prendre pour nous protéger, voyons comment il a recouru à la séduction, efficacement avec Ève, sans succès avec le Fils de Dieu.

« LE DÉSIR DE LA CHAIR »

7 Pour entretenir son organisme, l'humain doit combler un besoin fondamental : se nourrir. Le Créateur a conçu la terre pour qu'elle produise de la nourriture en abondance. Satan fait parfois appel à notre désir naturel de manger pour essayer de nous empêcher de faire la volonté de Dieu. Voyons comment il a employé cette tactique avec Ève (*lire Genèse 3:1-6*). Satan a dit à Ève que, si elle mangeait du fruit de « l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais », elle ne mourrait pas et que le jour où elle en mangerait elle serait comme Dieu (Gen. 2:9). Il insinuait qu'elle n'était pas obligée d'obéir à Dieu pour vivre. Quel mensonge éhonté ! L'idée étant semée dans son esprit, deux possibilités s'offraient à la femme : soit la rejeter, soit s'attarder dessus et laisser croître son désir de manger le fruit. Bien qu'ayant à sa disposition tous les autres arbres, elle a

7. Comment Satan a-t-il utilisé le « désir de la chair » avec Ève ?

choisi de s'attarder sur les propos de Satan concernant l'arbre au milieu du jardin. Elle « prit donc de son fruit et en mangea ». Voilà comment Satan a suscité en elle le désir d'une chose interdite par son Créateur.

⁸ Satan a adopté la même tactique dans le désert pour tenter Jésus. Alors que Jésus jeûnait depuis 40 jours et 40 nuits, Satan a fait appel à son désir de manger en ces termes : « Si tu es un fils de Dieu, dis à cette pierre qu'elle devienne un pain » (Luc 4:1-3). Deux possibilités s'offraient à Jésus : soit se servir de ses pouvoirs pour satisfaire son besoin de nourriture, soit ne pas s'en servir. Il savait qu'il ne devait pas s'en servir à des fins égoïstes. Bien qu'ayant faim, il n'a pas laissé ce besoin primer sur ses relations avec Jéhovah et a répondu : « Il est écrit : "L'homme ne doit pas vivre de pain seul mais de tout ce qui sort de la bouche de Jéhovah" » (Luc 4:4, note).

« LE DÉSIR DES YEUX »

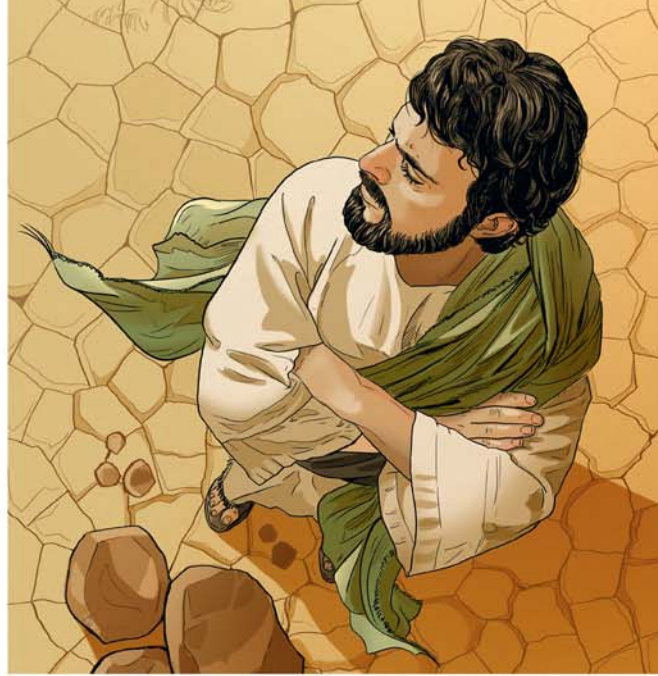
⁹ Jean cite également comme moyen de séduction « le désir des yeux ». Cette expression suggère qu'on peut commencer à désirer une chose simplement en la regardant. Dans le cas d'Ève, Satan a fait appel à ce désir en disant : « Vos yeux ne manqueront pas de s'ouvrir. » Plus Ève regardait le fruit défendu, plus il lui faisait envie. Elle a vu que l'arbre « était quelque chose d'enviable pour les yeux ».

¹⁰ Et dans le cas de Jésus ? Satan « lui montra en un instant tous les royaumes

8. Comment Satan a-t-il fait appel au « désir de la chair » dans le cas de Jésus, et pourquoi sa tentation a-t-elle échoué ?

9. Que suggère l'expression « le désir des yeux », et comment Satan a-t-il fait appel à ce désir avec Ève ?

10. Avec Jésus, de quelle façon Satan a-t-il fait appel au « désir des yeux », et comment Jésus a-t-il réagi ?



Jésus n'a permis à rien de lui faire perdre de vue ses priorités (voir paragraphe 8).

de la terre habitée ; et [...] lui dit : "Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes" » (Luc 4:5, 6). Jésus n'a sans doute pas vu littéralement tous les royaumes en un instant, mais Satan a dû penser qu'une vision de leur gloire exercerait une certaine séduction sur lui. Sans le moindre scrupule, il lui a dit : « Si tu fais un acte d'adoration devant moi, cela sera tout à toi » (Luc 4:7). En aucun cas Jésus ne voulait devenir le genre de personne que Satan espérait. Sa réponse ne s'est pas fait attendre : « Il est écrit : "C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer, et c'est à lui seul que tu dois offrir un service sacré" » (Luc 4:8).

« L'ORGUEILLEUX ÉTALAGE DES MOYENS D'EXISTENCE »

¹¹ Parmi les choses qui sont dans le monde, Jean mentionne « l'orgueilleux étalage [des] [...] moyens d'existence ».

11. Comment Satan a-t-il séduit Ève ?



Quels principes bibliques devraient te venir à l'esprit dans de telles situations ?
 (voir paragraphes 13, 14).

Quand Adam et Ève étaient les seuls humains sur terre, ils ne pouvaient évidemment pas faire « l'orgueilleux étalage de [leurs] moyens d'existence ». Ils n'en ont pas moins manifesté de l'orgueil. Quand il a tenté Ève, le Diable a insinué que Dieu la privait de quelque chose d'exceptionnel. Il lui a dit que le jour même où elle mangerait de « l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais », elle « ser[ait] comme Dieu, connaissant le bon et le mauvais » (Gen. 2:17 ; 3:5). Il sous-entendait qu'Ève pouvait se passer de la direction de Jéhovah. L'orgueil a visiblement été un des facteurs ayant poussé Ève à croire ce mensonge. Elle a mangé du fruit défendu, pensant qu'elle ne mourrait pas vraiment. Elle se trompait lourdement !

¹² Contrairement à Ève, Jésus nous a laissé un exemple d'humilité admirable ! Satan a essayé de le tenter d'une autre manière. Mais Jésus a repoussé ne serait-ce que l'idée d'accomplir un acte spectaculaire qui aurait mis Dieu à l'épreuve – et aurait été un acte d'orgueil ! Il a répondu tout net : « Il est dit :

“Tu ne dois pas mettre Jéhovah ton Dieu à l'épreuve” » (*lire Luc 4:9-12*).

COMMENT PROTÉGER NOS RELATIONS AVEC JÉHOVAH ?

¹³ Aujourd'hui, Satan recourt aux mêmes moyens de séduction qu'avec Ève et Jésus. Flattant le « désir de la chair », il se sert de son monde pour encourager l'immoralité et les excès de table et de boisson. Par la pornographie, notamment sur Internet, il peut capter l'attention d'un imprudent et se servir du « désir des yeux ». De plus, le matérialisme et les rêves de pouvoir et de célébrité sont des sources de tentations redoutables pour l'être arrogant ou enclin à « l'orgueilleux étalage de ses moyens d'existence ».

¹⁴ « Les choses qui sont dans le monde » sont comparables aux appâts du pêcheur. Elles attirent, mais à chacune d'elles est fixé un « hameçon ». Satan se sert de ce que les gens considèrent comme des besoins quotidiens normaux pour leur donner envie de faire ce qui est contraire aux lois de Dieu. Ces tentations subtiles sont pensées pour influencer nos désirs et cor-

12. De quelle autre manière Satan a-t-il essayé de tenter Jésus, et comment Jésus a-t-il réagi ?

13, 14. Explique comment Satan se sert de certains moyens de séduction aujourd'hui.

rompre notre cœur. Leur but est de nous faire croire que satisfaire nos besoins et améliorer notre confort passe avant l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ces moyens de séduction ont-ils de l'effet sur nous ?

¹⁵ Si Ève a cédé aux tentations de Satan, Jésus y a résisté. Chacune de ses réponses était une citation des Écritures, qu'il introduisait par « il est écrit » ou « il est dit ». Comme lui, étudions la Bible assidûment ; ainsi nous la connaissons bien et serons capables de nous souvenir de versets qui nous aideront à garder les idées claires face à la tentation (Ps. 1:1, 2). Souvenons-nous de personnages bibliques fidèles et nous parviendrons à les imiter (Rom. 15:4). Révérons sincèrement Jéhovah, aimons ce qu'il aime, détestons ce qu'il déteste et nous serons protégés (Ps. 97:10).

¹⁶ L'apôtre Paul nous encourage à nous servir de notre « raison » pour devenir le genre de personnes que façonne la pensée de Jéhovah plutôt que celle du monde (Rom. 12:1, 2). Insistant sur la nécessité d'être rigoureusement maître des choses sur lesquelles nos pensées s'arrêtent, Paul a déclaré : « Nous renversons des raisonnements et toute chose altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu ; et nous faisons toute pensée captive pour l'amener à obéir au Christ » (2 Cor. 10:5). Nos pensées ayant un puissant effet sur le genre de personnes que nous sommes, « continu[ons] à considérer » les choses qui bâtissent (Phil. 4:8).

¹⁷ N'espérons pas être saints si nous nourrissons notre esprit de pensées et de désirs inconvenants. Il nous faut aimer Jéhovah « d'un cœur pur » (1 Tim.

1:5). Mais le cœur étant traître, nous ne nous rendons peut-être pas compte à quel point « les choses qui sont dans le monde » nous influencent (Jér. 17:9). C'est pourquoi, mettons-nous sans cesse à l'épreuve pour voir si nous sommes dans la foi et éprouvons sans cesse ce que nous sommes nous-mêmes en nous examinant honnêtement à la lumière de notre étude de la Bible (2 Cor. 13:5).

¹⁸ Par ailleurs, afin de résister aux « choses qui sont dans le monde », n'oublions pas ces paroles inspirées à Jean : « Le monde est en train de passer, et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours » (1 Jean 2:17). Le système de Satan semble permanent. Un jour pourtant, il disparaîtra. Rien de ce qu'il offre n'est permanent. Souvenons-nous-en, et les tactiques du Diable auront peu de chances de marcher avec nous.

¹⁹ L'apôtre Pierre nous exhorte à être le genre de personnes que Dieu approuve, tout en « attendant et [en] gardant constamment à l'esprit la présence du jour de Jéhovah, à cause duquel les cieux étant en feu seront dissous et les éléments devenus brûlants fondront ! » (2 Pierre 3:12). Ce jour est à présent très proche. Jéhovah détruira alors tous les éléments du monde de Satan. D'ici là, le Diable continuera à utiliser les « choses qui sont dans le monde » pour nous tenter, comme il l'a fait avec Ève et Jésus. N'imitons pas Ève, qui a cherché à satisfaire ses désirs. Cela reviendrait à reconnaître Satan pour dieu. Imitons plutôt Jésus, ne mordons pas à l'hameçon, aussi attrayant que semble l'appât. Attachons-nous tous à devenir le genre de personnes que Jéhovah veut que nous soyons !

15. À l'exemple de Jésus, comment résister aux tentations de Satan ?

16, 17. Quel effet notre « raison » a-t-elle sur le genre de personnes que nous sommes ?

18, 19. Pourquoi nous attacher à devenir le genre de personnes que Jéhovah veut que nous soyons ?



Élisha a vu des chars de feu ET TOI ?

Le roi de Syrie pourchasse Élisha. Apprenant que le prophète de Dieu se trouve à Dothân, ville fortifiée dans les collines, il y envoie des chevaux, des chars et des soldats. Avant l'aube, la ville est cernée (2 Rois 6:13, 14).

Lorsque le serviteur d'Élisha se lève et sort, il s'aperçoit que le prophète est pris au piège. « Hélas ! mon maître ! lui crie-t-il. Qu'allons-nous faire ? » Élisha lui répond : « N'aie pas peur, car plus nombreux sont ceux qui sont avec nous que ceux qui sont avec eux. » Puis il fait cette prière : « Ô Jéhovah, ouvre ses yeux, s'il te plaît, pour qu'il voie. » Le récit dit ensuite : « Aussitôt Jéhovah ouvrit les yeux du serviteur, de sorte qu'il vit ; et, voyez, la région montagneuse était pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisha » (2 Rois 6:15-17). Que nous enseigne cet épisode de la vie du prophète ?

Devant le siège syrien, Élisha est resté calme parce qu'il avait confiance en Jéhovah et qu'il voyait sa puissance protectrice à l'œuvre. Aujourd'hui, nous n'attendons pas de miracles, mais

nous discernons que Jéhovah protège ses serviteurs collectivement. En un sens, nous sommes nous aussi entourés de chevaux et de chars de feu. Si nous les « voyons » avec les yeux de la foi et si nous nous appuyons constamment sur Jéhovah, nous « habiter[ons] en sécurité » et serons bénis (Ps. 4:8). Qu'apprenons-nous encore d'autres événements de la vie d'Élisha ?

IL ENTRE AU SERVICE D'ÉLIYA

Un jour, alors qu'Élisha était en train de labourer, le prophète Éliya est arrivé et a jeté sur lui son vêtement officiel. Élisha savait ce que ce geste signifiait. Il a donc offert un festin, dit au revoir à ses parents et quitté son foyer pour devenir le serviteur d'Éliya (1 Rois 19:16, 19-21). Parce qu'il s'est volontiers rendu disponible pour servir Jéhovah au maximum, il est devenu un instrument entre ses mains et, finalement, prophète à la place d'Éliya.

Élisha a été le serviteur d'Éliya pendant probablement six ans : il était celui « qui versait l'eau sur

[s]es mains » (2 Rois 3:11). À l'époque, on mangeait avec les mains, sans fourchettes, ni couteaux, ni autres ustensiles. Après le repas, un serviteur versait de l'eau sur les mains de son maître pour les lui rincer. Certaines des tâches d'Élisha étaient donc inférieures. Pourtant, il considérait comme un privilège d'être le serviteur d'Éliya.

De même aujourd'hui, nombre de chrétiens entreprennent différentes formes de service à plein temps. Ils sont motivés par la foi et le désir d'employer leurs forces à servir Jéhovah au maximum. Certaines de leurs affectations leur demandent de quitter leur foyer et d'effectuer (au Béthel, sur des chantiers de construction, etc.) un service que beaucoup jugeraient inférieur. Mais aucun chrétien ne devrait juger un tel service insignifiant ou dévalorisant, car Jéhovah le tient en haute estime (Héb. 6:10).

IL PERSÉVÈRE DANS SON AFFECTATION

Avant d'« enlever Éliya aux cieux dans une tempête de vent », Dieu l'a envoyé de Guilgal à Béthel. Éliya a suggéré à Élisha de ne pas l'accompagner, mais celui-ci a répondu : « Je ne te quitterai pas. » En chemin, Éliya lui a proposé encore deux fois de rester, mais en vain (2 Rois 2:1-6). Comme Ruth avec Naomi, Élisha a tenu à suivre Éliya (Ruth 1:8, 16, 17). Pourquoi ? De toute évidence, parce qu'il appréciait le privilège que Dieu lui avait accordé de servir Éliya.

Élisha est un exemple pour nous. Avons-nous reçu un privilège de service dans l'organisation de Dieu ? Nous le tiendrons en haute estime si nous gardons présent à l'esprit que c'est Jéhovah que nous servons. Il n'existe pas de plus grand honneur (Ps. 65:4 ; 84:10).

« DEMANDE CE QUE JE DOIS FAIRE POUR TOI »

Alors que les deux hommes étaient en route, Éliya a dit à Élisha : « Demande ce que je dois faire pour toi, avant que je sois pris d'auprès de toi. » De même que Salomon un siècle plus tôt, Élisha a formulé une demande de nature spirituelle : « S'il te plaît, que me reviennent deux parts de ton esprit » (1 Rois 3:5, 9 ; 2 Rois 2:9). En Israël, le fils premier-né recevait deux parts de l'héritage du père (Deut. 21:15-17). Donc, en réalité, Élisha de-

mandait à être reconnu comme l'héritier spirituel d'Éliya. De plus, il voulait manifestement avoir le même esprit de courage que son maître, qui était « vraiment jaloux pour Jéhovah » (1 Rois 19:13, 14).

Qu'a répondu Éliya à la requête de son serviteur ? « Tu as demandé une chose difficile. Si tu me vois lorsque je serai pris d'auprès de toi, il en sera ainsi pour toi ; sinon, cela ne sera pas » (2 Rois 2:10). Sa réponse avait apparemment une double signification. Premièrement, seul Dieu pouvait décider si Élisha recevrait ce qu'il avait demandé. Deuxièmement, pour être exaucé, Élisha devait tenir sa résolution de rester avec Éliya quoi qu'il arrive.

IL A UNE VISION

Comment Dieu a-t-il considéré cette demande de recevoir deux parts de l'esprit d'Éliya ? Le récit poursuit : « Voici ce qui se passa : comme ils marchaient, parlant tout en marchant, eh bien, voyez, un char de feu et des chevaux de feu ; et ceux-ci causèrent une séparation entre les deux ; puis Éliya monta aux cieux dans la tempête de vent. Et Élisha voyait cela* ». Telle a été la réponse de Jéhovah à la demande d'Élisha. Celui-ci a vu Éliya être emporté d'auprès de lui, a reçu une double part de son esprit et est devenu son héritier spirituel (2 Rois 2:11-14).

Élisha a ramassé le vêtement officiel tombé de dessus Éliya et se l'est mis : ce vêtement le signalait désormais comme le prophète de Dieu. Plus tard, il a opéré un miracle en écartant les eaux du Jourdain, signe supplémentaire qu'il avait été établi prophète.

Le spectacle d'Éliya montant dans la tempête de vent a sûrement fait forte impression sur Élisha. Ce n'était pas tous les jours qu'on voyait un char et des chevaux de feu ! Ils étaient la preuve que Jéhovah répondait positivement à sa demande. Quand Dieu exauce nos prières, nous n'avons pas une telle vision. Mais nous pouvons *discerner* qu'il se sert de sa grande puissance pour que sa volonté se fasse. Et quand nous constatons qu'il bénit la partie terrestre de son organisation, nous

* Éliya n'est pas monté dans les cieux qui sont la demeure spirituelle de Jéhovah et de ses fils angéliques. Voir notre numéro du 15 septembre 1997, page 15.

« voyons » en quelque sorte son char céleste en action (Ézék. 10:9-13).

Élisha a vécu de nombreuses situations qui l'ont convaincu de l'immense puissance de Jéhovah. En effet, grâce à l'esprit saint de Dieu, il a accompli 16 miracles, deux fois plus que le nombre de miracles attribués à Éliya*. C'est pendant l'épisode de Dothân raconté plus haut qu'il a vu des chevaux et des chars de feu pour la deuxième fois.

ÉLISHA METTAIT SA CONFIANCE EN JÉHOVAH

Cerné d'ennemis à Dothân, Élisha a gardé son calme. Pourquoi ? Parce qu'il avait acquis une grande foi en Jéhovah. Nous avons besoin d'une telle foi. Par conséquent, demandons à Dieu de l'esprit saint pour pouvoir faire preuve de foi et d'autres aspects du fruit de l'esprit (Luc 11:13 ; Gal. 5:22, 23).

* Voir notre numéro du 1^{er} août 2005, page 10.

Ce qu'Élisha a vécu à Dothân lui a aussi donné une solide raison de faire confiance à Jéhovah et à ses armées protectrices invisibles. Il a vu que Dieu avait déployé ses forces angéliques autour de la ville et de ses assiégeants. Lui et son serviteur ont été sauvés miraculeusement lorsque Dieu a frappé l'ennemi de cécité (2 Rois 6:17-23). À ce moment critique, comme dans d'autres situations, Élisha a exercé la foi et a fait entièrement confiance à Jéhovah.

Comme Élisha, mettons notre confiance en Jéhovah Dieu (Prov. 3:5, 6). Alors, « lui-même nous témoignera de la faveur et nous bénira » (Ps. 67:1). C'est vrai, nous ne sommes pas littéralement entourés de chevaux et de chars de feu. Toutefois, durant la « grande tribulation », Jéhovah nous protégera en tant que famille internationale (Mat. 24:21 ; Rév. 7:9, 14). D'ici là, n'oublions jamais que « Dieu est un refuge pour nous » (Ps. 62:8).

QUELQUES VICTOIRES JURIDIQUES RÉCENTES

243

Nombre de **victoires** accordées aux Témoins de Jéhovah dans le monde par de **hautes juridictions**.



France : 6,3 millions d'euros

Cette **somme est restituée** aux Témoins de Jéhovah le 11 décembre 2012 par l'État français après 15 ans de bataille juridique.



Grèce : Conseil d'État

Le 2 novembre 2012, le **Conseil d'État** reconnaît aux Témoins de Jéhovah, religion chrétienne très connue, le droit d'être propriétaires de lieux de culte.



20

Nombre de victoires accordées par la Cour européenne des droits de l'homme depuis avril 2000.



Corée du Sud : décision du Comité des droits de l'homme des Nations unies

Le 25 octobre 2012, la Corée du Sud est contrainte à indemniser 388 Témoins de Jéhovah objecteurs de conscience pour avoir violé leurs droits.

Le roi était ravi !

L'HISTOIRE se passe en août 1936, dans le kraal (ou enceinte) royal du Swaziland. Au moyen d'une voiture sonorisée, Robert et George Nisbet viennent de diffuser de la musique puis des discours de frère Joseph Rutherford. Sobhuza II, le roi, est ravi. « Le problème, explique George, c'est qu'il voulait acheter le phonographe, les disques et le haut-parleur ! »

D'un air navré, Robert répond que ces choses ne sont pas à vendre. Pourquoi ? Parce qu'elles appartiennent à quelqu'un d'autre.

« À qui ? demande Sobhuza.

– À un autre roi.

– Quel roi ?

– Jésus Christ, le Roi du Royaume de Dieu.

– Un grand roi, alors ! Non, je ne veux rien prendre de ce qui lui appartient. »

Robert écrit : « La personnalité du "Chef suprême", le roi Sobhuza, m'a beaucoup marqué. Il s'exprimait dans un anglais parfait, sans affectation ni orgueil, et était extrêmement spontané et abordable. J'ai discuté avec lui dans son bureau trois quarts d'heure pendant que, dehors, George passait de la musique.

« Plus tard ce jour-là, poursuit Robert, nous nous sommes rendus à l'École nationale swazie, où nous avons vécu des instants mémorables. Nous avons prêché au directeur, qui nous a écoutés attentivement. Quand nous lui avons parlé de notre système de sonorisation et lui avons proposé d'en faire profiter tout l'établissement, il était enchanté. Il a réuni une centaine d'élèves et les a fait asseoir sur l'herbe pour qu'ils écoutent. Dans cette école, on enseignait aux garçons agriculture, jardinage, menuiserie, construction, anglais et arithmétique ; aux filles, soins infirmiers, travaux domestiques et autres savoir-faire. » C'est la grand-mère du « Chef suprême » qui avait fondé cette institution*.

Déjà en 1933, des pionniers étaient venus au kraal royal et Sobhuza les avait écoutés avec plaisir. Un jour, il avait même réuni la centaine d'hommes composant sa garde personnelle



Photo du roi Sobhuza II prise par Robert Nisbet en 1936 et léguée à la Watch Tower Society.

* *L'Âge d'Or* du 30 juin 1937, page 629 (angl.).



Ci-dessus : Des élèves d'une école du Swaziland ont écouté un discours public en 1936.
À droite : George Nisbet devant sa voiture.

pour qu'ils entendent un enregistrement du message du Royaume. Il s'était abonné à nos revues et avait accepté des publications. En peu de temps, il s'était constitué une bibliothèque théocratique presque complète. Et bien que, lors de la Seconde Guerre mondiale, le gouvernement colonial britannique ait interdit nos publications, il l'a gardée intacte !

Des années durant, Sobhuza II a reçu les Témoins au kraal royal de Lobamba. Il a même invité des ecclésiastiques à venir écouter nos discours bibliques. Au cours d'une de ces réunions, alors que Helvie Mashazi, un Témoin autochtone, commentait Matthieu chapitre 23, des religieux ont bondi de colère et ont voulu le forcer à s'asseoir. Mais le roi est intervenu et a dit à frère Mashazi de poursuivre. Il a par ailleurs demandé aux assistants de noter par écrit tous les versets bibliques cités dans le discours !

Un autre jour, après avoir écouté un pionnier prononcer un discours, quatre ministres religieux ont retourné leur col et ont déclaré : « Nous ne sommes plus ecclésiastiques, nous sommes Témoins de Jéhovah. » Ils ont ensuite demandé au pionnier s'il pouvait leur remettre des livres semblables à ceux que possédait le « Chef suprême ».



Des années 1930 à sa mort en 1982, le monarque a manifesté du respect envers les Témoins de Jéhovah et n'a pas permis qu'ils soient persécutés pour leur non-observance des rituels swazis. Les Témoins lui en étaient profondément reconnaissants. Ils ont beaucoup regretté sa disparition.

Au début de l'année 2013, le Swaziland comptait environ 3000 proclamateurs du Royaume. Dans ce pays dépassant à peine le million d'habitants, le nombre de proclamateurs était de 1 pour 384. Plus de 260 pionniers accomplissaient leur ministère dans 90 congrégations et, en 2012, l'assistance au Mémorial s'est élevée à 7496 personnes. Un bel accroissement en perspective, dont le fondement, solide, a de toute évidence été posé par le passage de ces prédicateurs des années 1930. (De nos archives en Afrique du Sud.)



Télécharge gratuitement cette revue et d'autres publications depuis www.jw.org.



Tu peux aussi lire la Traduction du monde nouveau en ligne.

Va sur www.jw.org ou scanne ce code :



w13 08/15-F
130422